

«J'ai développé un autre rapport avec les personnes âgées»

Baptiste Paracchini, 27 ans, étudiant en psychomotricité à la Haute École de travail social de Genève

«Je me sens très privilégié. Il y a bien sûr des avantages liés aux infrastructures et au loyer, car je paie pour un studio neuf de 25 m² 376 francs par mois avec le rabais dû aux activités communes. Ailleurs à Genève, je devrais déboursier le double ou le triple. Mais le plus important à mes yeux, ce sont les contacts sociaux. En aidant des seniors à aller faire leurs courses ou en allant me promener avec eux, j'ai développé un autre rapport avec les personnes âgées et je vois aussi désormais différemment mes grands-parents. Je ne suis plus simplement leur petit-fils, mais aussi quelqu'un qui peut leur venir en aide. Ma conception de la vie et de la mort

a aussi évolué. Récemment, une résidente a décidé de s'en aller et nous avons pu en parler lors d'un dernier moment de partage. C'était une expérience humaine très forte.

Par la suite, j'aimerais vivre dans une coopérative d'habitat basée sur des relations humaines et un rapport à la terre plus sains. La vie que nous menons ici m'inspire beaucoup pour ce que j'ai envie de créer plus tard. Nous avons par exemple ici une armoire avec différents outils ou appareils ménagers apportés par les résidents. Nous pouvons les emprunter. Aller tous ensemble vers moins de possessivité m'est très important.»



«Avec les jeunes, j'oublie mon âge»

Sarojini Pillay, 72 ans, infirmière à la retraite

«Quand je suis arrivée ici, j'ai commencé par déprimer en voyant que j'étais entourée d'ainés. J'étais loin de me douter que j'allais rencontrer des personnes si intéressantes de diverses cultures et vivre une quantité de moments drôles et positifs. Puis je me suis rappelé que j'avais signé la charte et que je devais passer du temps avec les étudiants. J'ai pris alors les choses en main et organisé plusieurs activités avec eux, dont «Do you speak english», des conversations en anglais, ma langue maternelle, autour d'une *cup of tea*. J'ai aussi voulu écrire un livre de cuisine du monde. Jusqu'à ce jour,

j'ai reçu près de cinquante recettes des locataires. J'ai perdu un peu de temps dans le projet, car nous passons aussi beaucoup de temps à discuter de tout et de rien. Avec les jeunes, j'oublie mon âge.

Enfin, j'ai aussi écrit un manuscrit relatant ma vie et mon séjour à l'Adret. Je l'ai fait pour laisser une trace pour ma famille et pour rassurer mon petit-fils. Je voulais lui montrer à quel point je me sens bien ici. Je pensais écrire cinquante pages, mais j'en suis déjà à deux cents. Baptiste et Nathan, deux étudiants qui vivent ici, vont relire le texte pour qu'il n'y ait pas de fautes.»



Plusieurs générations sous le même toit

À Lancy (GE), étudiants et seniors partagent un immeuble en bonne harmonie. Les premiers bénéficient d'une baisse de loyer pour autant qu'ils passent du temps avec les seconds.

Texte: Pierre Wutrich · Photos: Niels Ackermann / Lundi13

Qui dit nouveau quartier, dit parfois aussi nouvelle forme d'habitat. C'est le cas pour la résidence de l'Adret, sortie de terre il y a deux ans en même temps que les tours de bureaux et les locatifs voisins tout autour de la gare de Lancy (GE) et qui expérimente un modèle de logement unique en son genre. Là, dans un immeuble de sept étages dont l'extérieur ne laisse rien deviner de l'organisation interne, plus de 130 seniors en âge d'AVS vivent avec 28 étudiants dans une volonté

de brassage intergénérationnel. Si chacun dispose de son propre studio ou petit appartement, tous sont invités à entrer en interaction avec leurs voisins.

«La résidence a été pensée avec le sociologue Jean-Pierre Fragnière en étroite collaboration avec le bureau d'architectes Tribu et les propriétaires, la Fondation communale pour le logement des personnes âgées (FCLPA), explique Sandrine Grether, coordinatrice répondante à l'Adret. Pour favoriser l'interaction, seniors et étudiants

– ils sont âgés entre 20 et 97 ans – se répartissent à tous les étages et chaque niveau dispose d'espaces communs. Ce peut être une salle de musique ou de bricolage, des coins TV ou jeux, mais aussi un lavoir et un fitness ou encore une grande terrasse sur le toit.»

Ensemble, mais indépendants Baptiste Paracchini, un étudiant qui habite ici depuis 2020, poursuit: «Quand on pénètre dans le bâtiment, on sait tout de suite ce qu'il s'y passe. Du rez-de-chaussée, on entend par exemple si

quelqu'un joue du piano au quatrième étage grâce à la grande cage d'escalier ouverte qui incite à la rencontre. Chaque appartement est toutefois parfaitement isolé et, dès que je ferme ma porte, je n'entends plus rien.»

Ce format architectural permet ainsi de vivre ensemble tout en gardant son indépendance. Car il s'agit bien de cela. Nous ne sommes ici ni dans un foyer d'étudiants ni dans un EMS ou encore un immeuble avec encadrement pour personnes âgées (IEPA), mais bel et bien dans



Baptiste Paracchini (à dr.) aide Sarojini Pillay dans l'écriture de ses mémoires.

un locatif. Sauf qu'ici, chacun a signé une charte s'engageant à partager ses ressources et à créer du lien à travers des activités communes avec des représentants de l'autre génération – les étudiants bénéficiant alors d'une baisse de loyer de 100 francs en contrepartie de cinq heures par mois passées avec un senior.

«Nous ne sommes pas non plus une institution avec des programmes d'animations proposés, précise Sandrine Grether. Les locataires doivent eux-mêmes imaginer les activités communes. Et ils se montrent créatifs: cela va du coup de main pour la lessive, jardiner sur le toit ou configurer un smartphone aux soirées ciné et aux

brunchs, en passant par les fêtes d'été ou les marchés de Noël.»

Merci au Covid

Paradoxalement, la pandémie n'a pas freiné le développement de ces rencontres intergénérationnelles. Au contraire. «Les étudiants, qui n'avaient plus cours en présentiel, sont restés dans l'immeuble. Et comme cette période correspondait aussi à l'arrivée de nombreux seniors, ils ont pu les aider à emménager et faire connaissance. La mayonnaise a ainsi bien pris», a pu constater Sandrine Grether.

Et ce n'est pas Sarojini Pillay, une dynamique retraitée, qui dira le contraire. «Je me sens bien ici. Je suis chez moi et peux rester indépendante. De plus,

c'est très rassurant de savoir que je peux demander si besoin de l'aide en appuyant sur mon bouton rouge.» Car ici une infirmière est disponible 7 j/7 et 24 h/24.

«Nous sommes un habitat évolutif, complète Sandrine Grether. Nous faisons tout pour que les locataires puissent vivre chez eux jusqu'à la fin. Nous proposons donc toute une gamme de services – soins à domicile, physiothérapie, etc. – en fonction des besoins du moment de la personne.» Une manière intelligente de marier lieu de vie et lieu de fin de vie – dans une ambiance de respect et de bienveillance. On pourrait croire à une utopie. Il s'agit simplement d'une nouvelle, et heureuse, réalité.  hageslancy.ch

L'initiative voisinage se poursuit

Dans le cadre de l'**#initiativevoisinage**, le Pour-cent culturel Migros cherche désormais des projets d'envergure qui seront soutenus avec des montants allant de 10 000 à 50 000 francs par idée. Ce peut être la mise en place d'un poulailler commun, l'organisation régulière d'un marché aux puces, la valorisation d'un espace en plein air à partager, etc.

Les dossiers de candidature peuvent être déposés jusqu'à fin octobre. Un vote du public départagera les lauréats en début d'année prochaine.

Infos et participation: migros-engagement.ch/voisinage



Publicité



Préservez votre mobilité avec nous!

La maison HERAG, une entreprise familiale Suisse, propose depuis près de 40 ans des solutions pour votre indépendance, votre sécurité et votre confort. En vous offrant, en plus, un service parfait.

Stannah
En collaboration avec 

HERAG AG
HERAG Romandie
Clos des Terreaux 8
1510 Moudon
sales@stannah.ch
www.stannah.ch

détacher ici

Demande de documentation gratuite

Nom

Prénom

Rue

NPA/Lieu

Téléphone

Veuillez nous envoyer le coupon à: HERAG AG, Transstrasse 4A, 8707 Uetikon am See

Uetikon am See
T 044 512 48 98

Moudon
T 021 510 78 47

Lugano
T 091 210 72 53

www.stannah.ch